

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE

DES

SCIENCES MÉDICALES

DIRECTEURS
A. DECHAMBRE — L. LEREBoullet
DE 1864 A 1885 DEPUIS 1886

DIRECTEUR-ADJOINT : L. HAHN

COLLABORATEURS : MM. LES DOCTEURS

ARCHAMBAULT, ARLOING, ARNOULD (J.), ARNOZAN, ARSONVAL (D'), AUDRY (J.), AUVARD, AXENFELD, BAILLARGER, BAILLON, BALBIANI, BALL, BARIÉ, BARTH, BAZIN, BEAUGRAND, BÉCLARD, BÉHIER, BENEDEN (VAN), BERGER, BERNHEIM, BERTILLON, BERTIN-SANS, BESNIER (ERNEST), BLACHE, BLACHEZ, BLANCHARD (R.), BLAREZ, BOINET, BOISSEAU, BORDIER, BORUS, BOUCHACOURT, CH. BOUCHARD, BOUCHEREAU, BOUISSON, BOULAND (P.), BOULEY (H.), BOUREL-RONCIÈRE, BOURGOIN, BOURRU, BOURSIER, BOUSQUET, BOUVIER, BOYER, BRASSAC, BROCA, BROCHIN, BROUARDEL, BROWN-SÉQUARD, BRUN, BURCKER, DURLUREAUX, BURLUREAUX, BUSSARD, CADIAT, CALMEIL, CAMPANA, CARLET (G.), CERISE, CHAMBARD, CHARCOT, CHARVOT, CHASSAIGNAC, CHAUVEAU, CHAUVEL, CHÉREAU, CHERVIN, CHOUPPE, CHRÉTIEN, CHRISTIAN, CLERMONT, COLIN (L.), CORNIL, COTARD, COULIER, COURTU, COYNE, DALLY, DAVAINÉ, DECHAMBRE (A.), DELENS, DELIOUX DE SAVIGNAC, DELORE, DELPECH, DEMANGE, DENONVILLIERS, DEPAUL, DIDAY, DOLBEAU, DUBUISSON, DU CAZAL, DUCLAUX, DUGUET, DUJARDIN-BEAUMÉZ, DUPLAY (S.), DUREAU, DUTROULAU, DUVEZ, EGGER, ÉLOY, ÉLY, FAIRET (J.), FARABEUF, FÉLIZET, FÉRIS, FERRAND, FLEURY (DE), FOLLIN, FONSSAGRIVES, FOURNIER (E.), FRANCK-FRANÇOIS, GALTIER-DOISSIÈRE, GABRIEL, GAYET, GAYRAUD, GAVARRET, GÉRAIS (P.), GILLETTE, GIRAUD-TEULON, GOBLEY, GRANCHER, GRASSET, GREENHILL, GRISOLLE, GUBLER, GUÉNOT, GUÉRAD, GUILLARD, GUILLAUME, GUILLEMIN, GUYON (F.), HAHN (L.), HAMELIN, HAVEM, HECHT, HECKEL, HENNEGUY, HÉNOQUE, HERRMANN, HEYDENREICH, HOVELACQUE, HUMBERT, HUTINEL, ISAMBERT, JACQUEMIER, JUHEL-RÉNOY, KARTI, KELSCH, KIRMISSON, KRISHABER, LABBÉ (LÉON), LABBÉ, LABORDE, LABOULDÈNE, LACASSAGNE, LADREIT DE LA CHARRIÈRE, LAGNEAU (G.), LAGRANGE, LANCEREAUX, LARCHER (O.), LAURE, LAVERAN, LAYERAN (A.), LAVET, LECLERC (L.), LECORCHÉ, LE DOUBLE, LEFÈVRE (ED.), LEFORT (LÉON), LEGOUST, LEGOTT, LEGROS, LEGROUX, LEREBoullet, LE ROY DE MÉRICOURT, LETOURNEAU, LEVEN, LÉVY (MICHEL), LIÉGROIS, LIÉTARD, LINAS, LIQUVILLE, LITRE, LONGUET, LUTZ, MAGITOT (E.), MAHÉ, MALAGUTTI, MARCHAND, MAREY, MARIE, MARTINS, MASSE, MATHIEU, MERKLEN, MERRY-DELABOST, MICHEL (DE NANCY), MILLARD, MOLLIÈRE (DANIEL), MONOD (CH.), MONTANIER, MORACHE, MORAT, MOREL (B.-A.), MOSSÉ, MUSELIER, NICAISE, NUEL, OUBÉDÉNARE, OLLIER, ONIMUS, ORFILA (L.), OUSTALET, PAJOT, PARCHAPPE, PARROT, PASTEUR, PAULET, PÉCHOLIER, PERRIN (MAURICE), PETER (M.), PETIT (A.), PETIT (L.-H.), PEYROT, PICQUÉ, PIGNOT, PINARD, PINGAUD, PITRES, POLAILLON, PONCET (ANT.), POTAIN, POUCHET, POZZI, RAULIN, RAYMOND, RECLUS, REGNARD, REGNAULD, RENAUD (L.), RENAUT, RENDU, RENOU, RETTERER, REY, REYNAL, RICHE, RICKLIN, RITTI, ROBIN (ALBERT), ROBIN (CH.), ROCHARD, ROCHAS (DE), ROCHEFORT, ROGER (H.), ROHNER, ROLLET, ROTCREAU, ROUGET, ROYER (CLÉMENTINE), SAINTE-CLAIRE DEVILLE (H.), SANNÉ, SANSON, SAUVAGE, SCHÜTZENBERGER (CH.), SCHÜTZENBERGER (P.), SÉDILLOT, SÉE (MARC), SERVIER, SEYNES (DE), SINÉTY (DE), SIRY, SOUBEIRAN (L.), SPILLMANN (E.), STÉPHANOS (CLON), STRAUSS (H.), TARTIVEL, TESTELIN, TESTUT, THIBERGE, THOMAS (L.), TILLAC (P.), TOURDES, TOURNEUX, TRÉLAT (U.), TRIPIER (LÉON), TROISIER, VALLIN, VELPEAU, VERNEUIL, VÉZIAN, VIAUD-GRAND-MARAIS, VIDAL (ÉM.), VIDAÜ, VILLEMIN, VINCENT, VOILLEMIER, VULPIAN, WARLÉMONT, WERTHEIMER, WIDAL, WILLM, WORMS (J.), WURTZ, ZUBER.

TROISIÈME SÉRIE

Q — T

TOME DIX-SEPTIÈME

TÉT — TRA

PARIS

G. MASSON

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE
Boulevard Saint-Germain, en face de l'École de Médecine.

ASSELIN ET HOUZEAU

LIBRAIRES DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE
Place de l'École-de-Médecine.

MDCCCLXXXVII

le péroné (*voy. PÉRONÉ*). Je me contenterai de citer quelques particularités, importantes à connaître au point de vue du sujet qui nous occupe.

Chez un certain nombre de *Marsupiaux* (wombat, phalanger, opossum), le péroné est susceptible d'un mouvement rotatoire sur le tibia, mouvement semblable à celui du radius sur le cubitus chez l'homme.

Tout au contraire, chez d'autres Mammifères, on observe une soudure du péroné avec le tibia. Ainsi, chez un grand nombre de *Rongeurs* (lièvre, cobaye, rat, hamster, ondatra, loir, gerboise, etc.), la moitié inférieure ou le tiers inférieur du péroné fait corps avec le tibia. Tantôt, malgré la soudure, la forme du péroné peut être suivie nettement jusqu'en bas; ailleurs, la fusion est plus complète, et c'est à peine si l'on soupçonne le trajet ultérieur du péroné. Certains *Insectivores* (hérisson, taupe) présentent également cette dernière disposition.

Chez le *cheval*, l'extrémité supérieure du péroné est réduite à un simple rudiment et le corps de l'os manque. Mais on considère, comme étant l'extrémité inférieure du péroné, une pièce osseuse paraissant faire partie intégrante du tibia et ayant l'apparence d'une apophyse malléolaire externe; cette pièce osseuse est indépendante du tibia chez le poulain. Parmi les *Equidæ fossiles*, l'*anchiterium* semble avoir possédé parfois un péroné complet, mais l'extrémité inférieure de cet os, chez l'*anchiterium*, est aussi intimement unie au tibia que chez le cheval, bien qu'elle soit beaucoup plus distincte.

Chez les *Ruminants*, le tibia existe seul dans toute la longueur de la jambe. Le péroné n'est représenté que par un vestige, appelé *malléole*, et qui correspond à peu près à la malléole externe. Il est même à remarquer que, chez les *Tragulidæ*, la malléole est soudée au tibia.

Chez un certain nombre de Mammifères, le tibia et le péroné, sans être soudés ensemble, sont appliqués l'un contre l'autre sur une étendue plus ou moins longue. C'est ce qui a lieu chez quelques *Rongeurs* (castor, écureuil, marmotte) et chez plusieurs *Carnivores* (chien, hyène).

Chez les autres Mammifères, le tibia est, en général, indépendant du péroné. Je n'insisterai pas plus longuement sur ce point, que j'ai traité avec plus de détails à l'article PÉRONÉ. Mais il me reste à citer quelques particularités, que présente le tibia de certains Mammifères.

Un grand nombre de Mammifères, appartenant à des ordres très-différents, tels que le kangourou, le tapir, le lama, le lion, l'hyène, etc., ont un *tibia dont les faces sont fortement excavées*: de là résultent une moindre épaisseur du corps de l'os et une saillie plus accentuée des bords.

On sait que l'extrémité inférieure du tibia s'articule avec la poulie de l'astragale: par suite, la surface articulaire inférieure du tibia présente deux cavités séparées par une crête antéro-postérieure. Cette *division en deux cavités*, peu marquée chez l'homme, est bien plus accentuée chez certains Mammifères. Chez le cheval, en particulier, on trouve, à l'extrémité inférieure du tibia, deux cavités profondes, regardant, l'externe obliquement en dehors, l'interne obliquement en dedans; ces deux cavités, qui correspondent aux deux convexités de l'astragale, sont séparées par une crête se terminant en avant et en arrière par une sorte de prolongement vertical; l'emboîtement de la poulie astragalienne se trouve ainsi fortifié.

Une disposition particulière de la malléole interne s'observe chez les *Hyracoïdes*. Chez eux, l'extrémité de cette malléole s'articule avec une *apophyse rayonnante de l'astragale*.